

RÉACTIONS OFFICIELLES

ANNEXE E

marchands, jugeant que les militaires, qu'ils soient simples soldats ou officiers, leur étaient supérieurs.

7. A sa libération, cet officier radio a été hospitalisé par les Américains pour être ensuite emmené à San Francisco avec des anciens combattants de Hong-kong. Les Américains lui ont semblé aimables, généreux, hospitaliers et compatissants. Ils ont organisé des visites guidées gratuites et même distribué des billets de 5 \$. Il était en escale à Honolulu lorsqu'il a enfin rencontré un Canadien, un officier de la marine qui s'est penché sur son lit d'hôpital pour lui demander s'il avait besoin d'argent et lui donner un billet de 10 \$ qui a ensuite été déduit de sa paie.

8. Le Canada avait réservé un wagon-lit pour ramener de San Francisco à Vancouver les anciens combattants de Hong-kong. Ils étaient à peine une quinzaine. L'officier qui devait les accompagner a dit à l'officier radio en convalescence qu'il ne savait que faire de lui parce qu'il n'avait pas reçu d'instructions. Après de longs pourparlers, il lui a permis de voyager à bord du wagon-lit pourvu qu'il paie ses repas de sa poche. Pour ce faire, le pauvre a dû emprunter de l'argent auprès des anciens combattants de Hong-kong.

9. Rentré chez lui, il s'est mis à chercher du travail. On lui a proposé un camp de bûcherons, sans comprendre qu'après trois